

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 19 MARS 1978

Lawrence CANU



Mademoiselle, Madame, Monsieur,

Voici venu le jour du choix fondamental. Si le premier tour vous a permis grâce à la multiplicité des candidatures, de voter en faveur de celui qui symbolisait vos aspirations personnelles, il va falloir maintenant vous déterminer en faveur de celui qui vous semblera le plus digne d'être votre député, tout en n'étant pas exactement de votre bord.

Avant de fixer votre choix, regardez bien de près les deux candidats qui vous sont proposés.

Mon adversaire est un homme qui occupe une responsabilité importante au sein de la direction du Parti Socialiste (il est notamment chef de cabinet de François Mitterrand). Mais est-il pour autant un socialiste sincère ? Rien n'est moins sûr : C'est plutôt, selon les apparences, un socialiste d'opportunité. Un exemple, une preuve : sa position sur le SMIC - 2 200 F à Paris pour justifier la position nationale du PS - 2 400 F en Seine-Maritime pour s'attirer les voix des travailleurs.

Seconde remarque : il prétend bien connaître la Région et ses problèmes. Il n'y vit pourtant que depuis un an à peine (tout en ayant conservé son appartement à Paris). Est-ce en un an qu'on connaît une région ?

Candidat Unique de la Majorité

Dernier point : Il n'hésite pas à prétendre représenter les travailleurs. Voilà bien l'ambiguïté qui le caractérise ! Messieurs les travailleurs, les vrais, qui travaillez de vos mains tous les jours, vous reconnaissez vous en ce personnage ? Tout le différencie de vous : ses origines, sa profession, son train de vie, son style...

Quant à moi, qu'est-ce que je vous propose ? Une candidature raisonnable, caractérisée par 2 points principaux.

Celle d'abord d'un homme de chez vous, d'un normand, qui est né, vit et travaille depuis toujours dans sa région. Quelle meilleure garantie peut-on donner à ses électeurs quant à son attachement à leurs problèmes ?

Celle ensuite d'un démocrate, profondément attaché à la liberté, respectueux des idées de chacun et fidèlement engagé au soutien du Président de la République.

Alors, une dernière fois, je vous invite à bien réfléchir. Ne vous laissez pas tromper par des affirmations et des promesses.

Regardez les faits et jugez, en votre âme et conscience, quel est le bon choix pour la France ?

Union pour la Démocratie Française

